



LA QUARANTIÈME !

DU 27 NOV. AU 7 DÉC. 2019

Au musée national Marc Chagall

Samedi 30 novembre à 20h30

Dimanche 1^{er} décembre à 18h

SEULE

CREATION

Écriture croisée entre chorégraphie, musique et poésie

Conception et chorégraphie **Laurence Marthouret**

Musique **Patrick Marcland**

Une danseuse **Angélique Pacchiotti**

Un quatuor à cordes **l'ensemble Court-circuit**

Alexandra Greffin-Klein et **Sullimann Altmayer**, violons

Laurent Camatte, alto

Askar Ishangaliyev, violoncelle

Eugénie Marcland et **Cynthia Lhopitalier**, Création lumière et régie
Camille Giuglaris, Réalisateur informatique musicale et ingénieur du son

Production Cie TranS

Coproduction CIRM / musée national Marc Chagall / Ensemble Court-circuit / CNCM Voce

Durée du spectacle : 50'

Musées nationaux
chagall
du XX^e siècle
FLEGER
des Alpes-Maritimes
Picty 14

VOCE
CENTRU NAZIONALE DI CREAZIONE MUSICALE
CENTRE NATIONAL DE CREATION MUSICALE

**COURT
CIRCUIT**

Centre National de Création Musicale
cirm
Membre de UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

UNIVERSITÉ
INITIATIVE D'EXCELLENCE

UCA J.E.D.I.
UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture

**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR


VILLE DE NICE

SEULE pour une danseuse, quatuor à cordes et dispositif électronique

SEULE est une réflexion sur la solitude comme un état universel et inéluctable de la condition humaine. Une recherche de langage comme tentative de rompre cette solitude. SEULE questionne l'impact du langage et des mots dans le corps. Dans l'immobilité du silence intérieur, les mots résonnent et se logent dans la matière même de la chair. Ils sont entendus et vus à travers le prisme du mouvement.

SEULE, c'est soi face à l'autre. Dans cette relation du soi à l'autre, la danse va dialoguer avec un quatuor à cordes et une partition électronique.

L'électronique est comme un miroir de la pensée intérieure, une conversation avec soi-même. De ces digressions diverses de la pensée émerge l'univers intime de la chorégraphe et de l'interprète.

Le quatuor incarne "les autres", les voix de tant d'hommes et de femmes qui nous ont traversés. L'espace est appréhendé comme une matière avec une densité particulière, il devient palpable et partenaire de l'interprète.

L'état de corps recherché est un état d'hyper-conscience du moindre geste. Un corps tout en volume avec des lignes de force qui se déplacent.

Créer ainsi un espace poétique, un espace sensible.

Laurence Marthouret

La musique

Les quatre musiciens accentueront par leur présence groupée la solitude de la danseuse.

Tantôt en contraste total, tantôt en osmose avec le mouvement, la musique doit constituer pour la danseuse un support presque physique sur lequel s'appuyer, s'opposer, tenter même de repousser cette présence parfois massive et puissante ou évanescence. Le quatuor devient en quelque sorte un être, une présence inévitable, l'autre.

En alternance avec l'électronique ou bien en complète fusion avec celle-ci, passant du solo au tutti, un dialogue doit s'instaurer entre le quatuor réel et son fantôme déformé, désarticulé, diffracté comme à travers un prisme par l'électronique.

Les outils numériques employés viseront à constituer une véritable scénographie sonore enveloppant l'interprète, par la spatialisation, l'amplification polyphonique et timbrale.

Par moments apparaîtra, comme à travers un miroir déformant, un autre quatuor, comme un écho lointain, un arrière-plan onirique, de la musique interprétée. L'ombre d'un souvenir.

Patrick Marcland

Biographies

Laurence Marthouret

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), elle y suit le cursus d'études supérieures en écriture et analyse du mouvement notation Laban auprès de Jacqueline Challet-Haas et étudie les fondamentaux de la technique d'analyse du mouvement Laban-Bartenieff avec Marie-Christine Gheorghiu.

Elle complète sa formation d'interprète en Release Technic avec les membres de la Trisha Brown Dance Company : Greg Lara, Shelley Center et Irène Ultman.

Elle est ensuite interprète dans la compagnie de Myriam Gourfink et collabore avec l'informaticien Frédéric Voisin à la création d'un logiciel de composition chorégraphique "LOL" construit à partir de l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé du système de Notation Laban.

Elle crée ensuite sa compagnie / Trans/ (au-delà de...) et y développe sa démarche personnelle où elle met en

jeu le corps dans un environnement spécifique, intégrant la technologie et l'image. Elle expérimente les rapports avec la musique dans des collaborations fréquentes avec des compositeurs de musique contemporaine. En parallèle, elle travaille sur la contrainte à travers une série "Cinq Solos" – "No Step", "Trans", "Walk", "Monade", "Meltem". Chaque solo traite une contrainte spécifique de corps, d'espace et de temps. Elle intègre, en tant que chercheur associé, l'ACI Jeunes Chercheurs-Espaces Sonores, Centre de recherche en informatique et création musicale (CICM) à l'Université de Paris VIII. Elle y développe un travail de recherche avec Anne Sedes sur les Espaces Sonores interactifs avec le mouvement dansé et la visualisation du son. Plusieurs créations expérimentent ces diverses technologies sont le fruit de ses recherches. Sa démarche est une exploration perpétuelle du corps et des perceptions. Un questionnement et une réflexion sur la posture/imposture de l'humain dans le monde.

Patrick Marcland

Né à Paris, réside maintenant à Nice. Il a fait l'essentiel de ses études musicales à l'École Normale de Musique de Paris (guitare classique, harmonie, contrepoint, fugue) avant de suivre l'enseignement de Claude Ballif et de Max Deutsch (disciple de Schoenberg) en composition.

Il a reçu le Prix Georges Enesco de la Sacem et écrit des œuvres pour diverses formations allant du solo à l'orchestre. Il a reçu des commandes de l'État et de nombreuses institutions : Ensemble Itinéraire, Ensemble Intercontemporain, Musique Oblique, Musicatreize, Orchestre des Pays de la Loire, Philharmonie de Lorraine, Maîtrise de Radio France, Ircam, Orchestre National de France, Percussions de Strasbourg, Ensemble C Barré, etc. Son opéra Mazeppa, commande du Festival Printemps des Arts de Monaco, a été créé en 2017.

Il a écrit de nombreuses partitions originales pour la danse pour différentes chorégraphes telles que Odile Duboc, Nadine Hernu, Susan Buirge, Elisabeth Schwartz, Laurence Marthouret.

Angélique Pacchiotti

A suivi la formation professionnelle du danseur en danse contemporaine auprès de Bruno Caprioli et Brigitte Cantrelle. Elle poursuit sa formation sous forme de stage auprès de différents danseurs et chorégraphes : Corinne Lanselle, Peter Mika, Théo Lowe de la compagnie Akram Khan, Jeremy Lepine, Julien Desplantez et Johanna Henritius. Après une première expérience avec les compagnies Horizon, Extravaganzia et Tene, elle intègre la Cie/TranS/ Laurence Marthouret en 2019 pour une reprise de rôle pour la pièce "At Home" et la création du solo "Seule".

L'ensemble Court-circuit

"Créé par un compositeur pour des compositeurs", Court-circuit est un ensemble de création musicale à géométrie variable fondé en 1991, dirigé par son fondateur, Philippe Hurel.

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI). Son action est financée par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM.

Sullimann Altmayer, violon

Né en 1981, Sullimann Altmayer commence le violon à l'âge de six ans. Il poursuit ses études au conservatoire supérieur de Paris-CNR, où il obtient un premier prix de violon en 1999. Il est admis ensuite dans le département soliste chez Bertrand Cervera, et dans la classe de violon solo de Luc Héry. En 1998, il fonde le Trio Con Fuoco dans la classe de Paul Boufil. Il se perfectionne avec Veda Reynolds, Éric Le Sage, Paul Meyer, György Kurtág, Gabor Takacs, et Mstislav Rostropovitch. En 2002, il est admis à la Musikhochschule de Bâle (Suisse) dans la classe de Raphaël Oleg pour un *solistendiplom*.

De septembre 2008 à juin 2010, il se perfectionne à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique, dans la classe du quatuor Artémis. Depuis 2011, il est un membre régulier de l'ensemble les Dissonances de David Grimal. En 2011-2012, il fait partie du Quatuor Elysée, et en 2013 il rejoint pour deux années le quatuor Strada, en compagnie de François Salque, Lise Berthaud et Pierre Fouchenneret.

Askar Ishangaliyev, violoncelle

Askar Ishangaliyev est né en 1985 à Almaty au Kazakhstan, où il commence l'étude du violoncelle à l'âge de 7 ans. Ce dernier décide de poursuivre ses études en France après avoir obtenu le diplôme secondaire de l'école de Musique K. Baiseitova avec la mention "Excellent", et remporte le premier prix du 24^e Concours National de Musique à Almaty ainsi que le prestigieux "Prix du Président" en 1999.

Il entre ainsi dans la classe de Philippe Muller à Aulnay Sous-Bois, avant d'entrer au CNSM de Paris où il reçoit les enseignements de Jean-Marie Gamard et Jérôme Pernoo et obtient le Diplôme de Formation Supérieure avec mention très bien. En 2013, Askar y obtient le Diplôme d'Artiste Interprète en Répertoire Contemporain

et Création.

Très impliqué dans la défense du répertoire contemporain, Askar Ishangaliyev travaille avec des musiciens tels que Pierre Boulez, Mauricio Kagel, Peter Eötvös, Michaël Lévinas, Bruno Mantovani, Martin Matalon ou Heinz Holliger et est depuis 2008 le violoncelle solo de l'ensemble Le Balcon.

Alexandra Greffin-Klein, violon

Née en France dans une famille de musiciens, Alexandra Greffin-Klein entre en 1997 au Royal College of Music de Londres dans la classe de Felix Andriewsky, où elle obtient ses diplômes de soliste en 1999 et 2000. Passionnée de musique de chambre, elle effectue un troisième cycle de quatuor à cordes à la Hochschule de Bâle dans la classe de Walter Levin et approfondit son apprentissage auprès de Günter Pichler (quatuor Alban Berg) et de György Kurtag qui dira d'elle : "Alexandra est une violoniste de grand talent, ainsi qu'une magnifique chambriste, d'une grande profondeur artistique. Elle est une musicienne complète d'une extrême finesse."

En 2002, elle rejoint le quatuor Benaïm et reçoit moins de deux ans plus tard de nombreux prix internationaux, parmi lesquels les 3^e Grand Prix du concours international de l'ARD à Munich et du concours international de quatuor à cordes de Bordeaux, ainsi que le Grand Prix du Mozarteum à Salzbourg.

Laurent Camatte, alto

À l'issue de ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris (alto et analyse musicale), Laurent Camatte intègre l'Ensemble 2e2m dont il est soliste de 1999 à 2010.

Il se produit également au sein de nombreux ensembles tels que l'Ensemble InterContemporain, Multilatérale, Accroche-notes, Musicatreize ou encore l'Orchestre de chambre Pelleas dont il est un des membres fondateurs. Depuis 2005, il est l'alto solo de l'Ensemble Multilatérale et il rejoint l'ensemble Court-circuit en 2016.

Laurent Camatte travaille en étroite collaboration avec de nombreux compositeurs tels que Betsy Jolas – dont il crée "Ruht Wohl" (dédié), "Well met", "Sur Do" et "Femme en son jardin", György Kurtag, Pascal Dusapin, Martin Matalon, Michael Lévinas, Jacques Lenot, Samuel Andreyev. Plusieurs d'entre eux écrivent pour lui.

Parmi ses principaux enregistrements, citons "Moving" de Samuel Andreyev (Karthés 2016), "B for Betsy" œuvres pour alto de Betsy Jolas (Hortus 2012), "Chiaroscuro", "Erinnern als Abwesenheit III" de Jacques Lenot (Intrada 2011), Trio à cordes et Quintette avec Clarinette de Betsy Jolas (Accord 2006).

Production Cie /TranS/

En coproduction : Ensemble Court-circuit, Paris – CIRM, Centre National de Création Musicale, Nice – Musée national Marc Chagall, Nice – Centre National de Création Musicale Voce / Corse

Avec le soutien de la SPEDIDAM, de la Ville de Nice et du Conseil Départemental des Alpes-Maritimes.

Résidences de création – La Casa Musicale / Centre National de Création Musicale Voce / Corse à Pigna

Système Castafiore (Grasse) / Césaré Centre National de Création Musicale – Reims.

La compagnie est co-gestionnaire et en résidence permanente à L'Entre-Pont (Nice), le 109.

Vos prochains rdv MANCA

MARDI 3 DÉCEMBRE

18h30 au Conservatoire de Nice

Concert "Jeunes Compositeurs" n° 1

dans le cadre des Journées Nationales de la Musique Électroacoustique.

Par les étudiants des Conservatoires de Marseille, Paris et Lyon

Entrée libre

20h30 au Théâtre National de Nice

Ciné-Concert

Avec l'Ensemble Court-circuit, direction Jean Deroyer

"À propos de Nice" film de Jean Vigo – musique de François Paris

"Las Hurdes" film de Luis Buñuel – musique de Martin Matalon

Tarifs de 8 à 24 €